

Duke of Cambridge to Landgrave of Hess. Cassel

48717

Wittenkirchen ce 30. Mars 1814.^{ne}

Monsieur

Votre Altesse Sérénissime ne doutera sûrement pas de l'impatience avec laquelle j'ai attendu le retour de mon aide de camp de Major Jones, et la joie que j'ai éprouvée en recevant la réponse de Madame la fille, et la lettre bien amicale de votre Altesse qui l'accompagne. Je m'empresse de vous en faire mes remerciemens les plus sincères, et de vous assurer que je ne pourrais jamais oublier la manière dont vous avez bien voulu vous en prêter sur mon sujet. Tout ce que je puis dire est que je tâcherai toujours à rendre ma femme heureuse, et si je réussis dans ce but, je suis sûr de contribuer au bonheur de ses parents, et de sa famille.

Je ne me presse pas de communiquer incessamment à mon père le Prince Régent et à la Reine la joie dont je suis pénétré, et je suis persuadé qu'ils en prendront une part bien sincère.

Ma mère à laquelle j'aurais confié mon intention
de proposer à Madame votre fille m'écrivit qu'
seigneur faisait empiriquement du choix que j'aurais fait
et que dans le cas que la Princesse acceptât mon
main, elle la hecessoit à tous moments.

Je n'ai pu me persuader le plaisir de nommer
ces détails à votre Altesse et tant perdue de jours
l'interferent, et lui prouveront que ma future
épouse sera bien vite de notre famille.

Je la prie de se charger des enclaves, et
d'agréer les assurances de l'attachement le
plus inséparable avec lequel je suis

Monsieur
de votre Altesse Serénissime
le très dévoué Secrétaire
et fauteur
Lodovico Federico

Duke of Cambridge
Nov. 30. 1817.

AA

48718

^{no 40}
Pretentorchen Nov. 30. 1817.

My dearest Brother

Though I feel that this is a moment of
anxiety not to worry you with my concerns, yet
after all your kindness to me I cannot let the matter
leave I am sure without informing you that I
have sent my proposals to the Princess Augusta,
and have received a favourable answer thereby
before yesterday. I of course do not think of going
to Capel till the deep morning is over, and indeed
I should have preferred writing till I could
have spoke to the Princess myself, but as there
has been several months ago a report spread about
my marriage which will undoubtedly receive
no I thought it more delicate the moment I received
your sanction to write it was to the Lord George
Creswick and his daughter at the same
time my exact wish that the whole should
be kept a profound secret till I can go myself
to Capel. I trust, my dearest Brother, that you

will approve of what I have done: My intention
at least was to act with delicacy by all parties
and I trust that you will see it in that light.

I cannot conclude without expressing
my most fervent wishes that your health
may not suffer from the very severe affliction
you are undergoing. It must be great comfort
to see universal concern and grief thro' such
sad event has spread all over the United King-
dom, and I believe that there never was a day
more respectfully kept than last Wednesday
evening. Pray give my love, my dearest
Brother I have not felt the loss for you,
for neither time nor distance can ever alter
the affection with which I remain

My dearest Brother

Your most affectionate
friend and Brother

Adolphus Frederick

Duke of Cambridge to Landgrave of Hesse-Cassel

48719

Notenhausen ce 30. Nov. 1817.

Monsieur

Je m'empresse de vous remercier
 meses les plus sineses pour la lettre bien
 amicale ^{de 27. de ce mois} que vous m'avez fait de par le Major
 Goussier m'a apportée il y a deux jours, comme aussi
 de l'incluse de Monsieur le Prince Auguste
 votre lettre me l'aura sûrement par de l'im-
 portance avec une lettre que j'ai attendue le premier
 de mens de ce mois, et la joie que j'ai éprouvée
 en recevant la réponse de Madame la Princesse,
 et la lettre bien amicale de V. M. qui l'accompagne
 m'a été de même de la cause de la joie que
 meses les plus sineses, et de la cause
 après avoir que je ne pourrais jamais oublier la
 manière dont vous avez bien voulu la cause
 exprimer ^{sur} mon sujet. C'est ce que je puis dire
 et que je ^{trouverai} chercherais toujours si n'en est pas ^{mes pères} heureux
 comme je suis ^{celle qui n'a pas} persuadé que j'ai été pour mon
 bonheur et que je pourrais l'être ce but, je suis
 c'est

sur les instructions de mon père et de ses parents,
et de la famille.

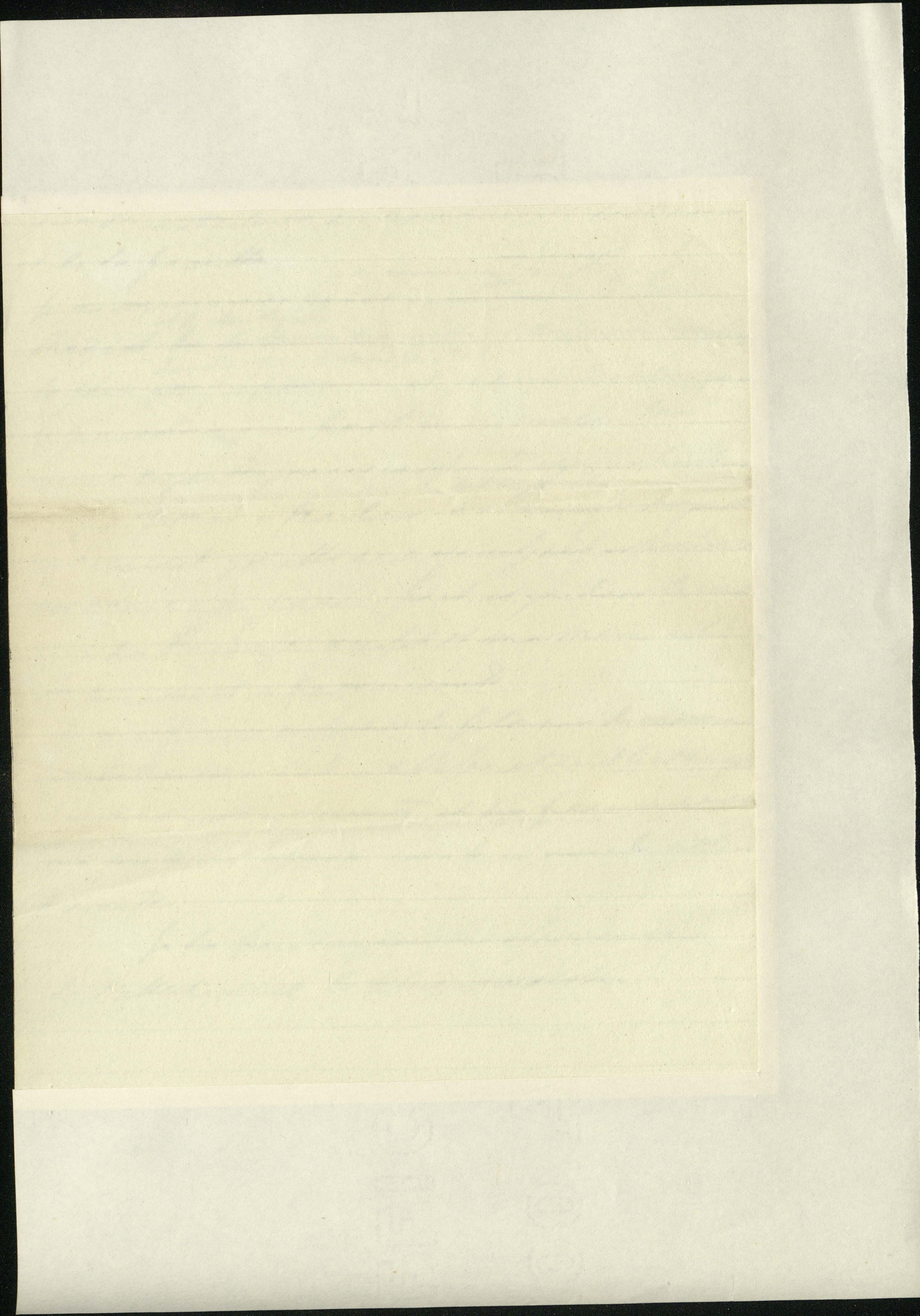
Je ne me souviens point ^{iniquement} d'espérer le Prince
^{de la} Prince de Galles ^{et de sa femme} et de sa femme
la plus que je pourrais, et je suis bien sûr de
y prendre aucune part bien sincère. Je
me souviens à laquelle j'ai jamais eu l'air de mon intention
de part pour le Prince de Galles. ^{est respectée} Je ne me souviens
ni d'avoir vu elle ne s'en souviens point, et je suis bien sûr
de cela que j'ai vu fait, et que dans le cas
que le Prince acceptât ma main, elle
la succéderait à son aîné.

Je n'ai pu me souvenir le plaisir de mon
ce détail à l'égard de l'attache et de la persuasion
qu'ils s'attachent à moi, et bien sûr de mon
ma paternelle espérance. Je suis bien sûr de notre
permettre.

Je la prie d'agréer les assurances
de l'attachement le plus inviolable.

Duke of Cambridge to Landgrave of Hesse-Cassel

1794
Lancaster,
June
Dear Sir
I have the honor
to receive your
letter of the 24th
inst. in relation
to the purchase
of a pair of
horses for the
use of the
Landgrave of
Hesse-Cassel
I am very
pleas'd to hear
that you are
satisfied with
the purchase
of the horses
and I am
glad to hear
that you are
satisfied with
the purchase
of the horses
I am, Sir,
Your obedient
servant
John Bull



Duke of Cambridge to Landgravine of Hesse-Cassel

48720

Potenzkühnew ce 30. Mars. 1819.^{ne}

Madame

Notre Altesse Sérénissime voudra bien
accepter l'expression de toute ma reconnaissance
pour la manière dont Elle a bien voulu accueillir
la proposition que je viens de faire à Madame
La Belle Cadette du Princeps Auguste. Je suis
persuadé que j'ai pu me rendre le plus heureux
des hommes, et Dieu veuille que je puisse
rendre cette aimable Princeps aussi heureuse que
je le souhaite.

Fait aussi

Le Landgrave se. Chaux vient de m'en faire
part, et je prie Votre Altesse d'être persuadée
que j'en suis infiniment flatté, et que je me réjouis
beaucoup que par cette alliance qui me rend
si heureux j'aussi au si le bonheur d'être
plus intimement lié avec Elle.

V. l. voudra bien se rappeler que lors que

respectueuse au legal jacob Rousseau

Courant n. Bred Schauenstein to Landgrave of Hesse-Cassel

48722

Monseigneur!

Je suis, Monseigneur, que je comets une indiscretion en
 Suppliant Votre Altesse Sérénissime et Madame la Landgravine
 de vouloir bien agréer l'hommage très-vivement senti de la part que
 j'ose prendre au sort qui attend Madame la Princesse Auguste -
 si il est indiscret de céder au besoin que j'ai aimé à éprouver
 de n'être pas un retard lorsqu'il s'agit, Monseigneur, de
 vous féliciter sur un événement dont assurément, à la place de M.
 le Duc de Cambridge, j'aurais voulu me procurer le charmant bonheur
 plutôt, de vous lui pour condamnation; Votre Altesse Sérénissime
 me sera toujours par la peur, et j'aurais de fier la générosité
 de son sein de me tenir grande rigueur - que ne puis-je rappeler
 le bon ancien temps dans lequel on fut simultanément averti
 près les Cours d'Hanover et de Mecklenbourg? Je rappellerais bien
 aussi celui de mon Ministère à Cassel si je n'avois à consulter
 que l'indéfectible souvenir des constances bontés de Votre Sérénissime
 Miséricorde pour toute la nation; elles me garantissent, Monseigneur,
 un accueil au moins indulgent pour cette nouvelle assurance des
 sentiments infiniment respectueux aux quels j'ai l'honneur d'être

à Cassel le 1. Dec. 1817.
 à S. A. S. M^{se} la Landgravine Electrice de Hesse.
 Monseigneur Sérénissime
 de Votre Altesse
 le très humble et très obéissant
 serviteur. b. de Bred Schauenstein

Landgrave of Hesse-Cassel to Duke of Cambridge

La Satisfaction que V. A. J. veu tenir en ligne, que ma lettre
et celle de ma Fille lui ont faués, redouble la mienne,
étant une Preuve du Brix que vous y attachés. et du
bonheur futur d'Auguste; J'ai Assurance que vous
me donnés la dessus m'en sont au Jus Garant.
Elle me charge de vous présenter ses sinceres re-
mercimens de tout ce que vous lui dites d'affection
et d'obligeant. Son vif desir sera de meriter toujours
cette opinion favorable, et j'en suis Garant.
Je suis extrêmement reconnoissant de ce que V. A. J. me
comunique des Gracieuses dispositions de S. M. la Reine
pour ma Fille. Elle emploira ses Efforts pour mériter
ses Bontés et sa Protection, et présentera par V. A. J.
Elle ne sauroit qu'être bien reçue par la famille.
En joignant la lettre de ma Femme j'ai l'honneur de
me dire avec l'attachement le plus vrai et inviolable

48723

Landgrave of Hesse-Cassel to Duke of Cambridge

48724

Monsieur!

La Satisfaction que Votre Altesse Royale me témoigne que ma Lettre et celle de ma fille lui ont causées, redouble la mienne, étant une preuve du Prix que Vous y attachiez, et du bonheur futur d'Auguste! Ses assurances que Vous me donnez la dessus, m'en sont un sur garant! Elle me charge de Vous présenter ses sincères remerciemens de tout ce que Vous lui dites d'affectueux et d'obligeant. Son vif desir sera de mériter toujours cette opinion favorable, et j'en suis garant!

Je suis bien reconnoissant de ce que Votre Altesse Royale me communique des gracieuses dispositions de Sa Majesté la Reine envers ma fille. Elle emploira ses efforts pour mériter ses bontés et sa Protection, et présente par Votre Altesse Royale, Elle ne sauroit qu'être bien reçue par la Famille! En joignant la lettre de ma Femme j'ai l'honneur de me dire avec l'attachement le plus vrai et inviolable

De Votre Altesse Royale!

à Cassel ce 4 Dec^{bre} 1707.

Le très humble et très dévoué
serviteur et cousin
Frédéric L^{es} de Hesse

Duke of Cambridge to Landgrave of Hesse-Cassel

48725

Harroue le 17. Dec. 1817

Monsieur

Le grand deuil pour ma pauvre nièce
devant prendre fin lundi prochain et avec lui
l'état pénible d'impatience au je me suis tenu
de depuis quel que temps, c'est avec bien de l'em-
preusement que j'ai l'honneur de prévenir votre
attente de même que je me rendrai ce même
jour à Cassel pour me mettre aux pieds de votre
fille, la Princesse Auguste. Je compte y être
Mardi vers le soir, et je passerai lors l'instants
de mon arrivée chez Elle, qui, comme je l'espère
me recevra sans la moindre cérémonie.

Je n'ai pas le projet d'annoncer personnellement
mon intention à son attente Royale l'Electeur
mais je ne manqueroi pas de me présenter le
lendemain chez lui et de l'assurer en personne
combien je serai heureux d'y joindre un lettre de
plus à tant l'attachement que je lui ai toujours voué.

J'ose vous prier de présenter mes hommages
très humbles au Roi, la Reine, et à
Madame, et d'agréer l'assurance de l'attachement
le plus constant et de la considération la plus
distinguée avec laquelle je suis,

Avec moi
de votre Altresse Serenissime
Le très dévoué serviteur et le
Adolphe Frédéric.

Landgrave of Hesse-Cassel to Duke of Cambridge

48726

L'Impression que v. a. a
me temoigne dans son
obligeante lettre du 17^{me} jour
des que le profond deuil de
habet son Arrivee de sa veuve
que flatter infiniment que
elle a de vivement touché de
sille. que sur ce je regrette
my meisme affligeé de
sa mort et de son
v. a. a. et de son
lettre es parties. nous attend
de quelques expressions pour vous
de la part de son
en l'empire la sensibilité de son
Impression
plus un desir de voir
recevrons avec la satisfaction
Cyon que v. a. a. de
est embarrasé de
la venue nous en
pourra plus particulièrement
nous
toute
de
et le bien, comme cela
fournira d'autant plus
les moyens de faire
sonnoissance. du reste
ferons la dessus tout ce
qu'il pourra être agréable
à v. a. a. et l'honneur
de me dire avec l'attachement
le plus sincere

From my dear Mother
London 23rd Nov. 1819
I have just received
from my dear Mother
a copy of the
new edition of the
History of the
County of Devon
written by
John Smith
of Exeter

48727. 8

AA
Lafayette Dec. 31. 1819.

My dearest Brother

I cannot resist the pleasure of writing
you a few lines from hence being convin-
ced that you will not be sorry to hear that
I am the happiest of men. - No thing can
be more gratifying to me than the reception
I have met with from every branch of
this family, and every hour of my life
do I feel my attachment and affection
increase for my Bride. Though I am well
aware that I must be partial, yet I am
fully convinced you will like her my de-
arest Brother, and it will be a proud day
indeed for me when I shall have the happi-
ness of presenting her to you.

The Queen having most kindly written to
me to enquire after her she when I write to
the Princess Augusta and her Cousins. I have
thought it right to do so and her letters from

the father and the daughter, and I trust I
am not being weary in sending you the
embellished which they express some days
ago for you my dearest Brother, and
which I meant to send as my letter to
Arrive. - The only wish I have now which
I am unable to mention to you is, that
you would have the goodness to inform
the Elector as the Head of the family that
you have given your sanction to my pro-
posal of marriage to the Princess, and that
you request the Elector to give his appro-
bation to the Princess Augustus's acceptance
of them. - This of course as you are aware
is merely a German ceremony, but it would
facilitate the celebration of the nuptials
which, though in the eyes of Englishmen,
nothing is a very material point of etiquette
in this Country. -

As to what concerns the time in which

the m
am p
upon
and
diss
when

(The
put
exci
that
precip
pro
ther
beery
and
on the

AA

the marriage is to take place, he assured I
am fully aware that that must depend
upon the Message you send the Parliament,
and I shall depend upon you, my
dearest Brother for letting me know
when I am at liberty to fix the day.

That I am anxious it should not be
put off to any late period, you will
easily conceive, but believe me, I am all
that I see fully the propriety of avoiding
precipitation.

Now God bless you, my dearest Bro-
ther I do sincerely hope that you feel
benefit from your stay at Brompton,
and with my most hearty congratulations
on the new Year I remain,

Your ever most affectionate
Friend and Brother

Robert Gascoigne Cresswell

48728

Duke of Cambridge
Dec. 31. 1817.